

Célébration du 350^{ème} anniversaire de la mort de Saint Vincent de Paul et Sainte Louise de Marillac

Le Comité de Rédaction

1. PROCLAMATION DE L'ANNÉE JUBILAIRE

Le 13 mai 2009, le Supérieur Général, P. G. Gregory Gay, écrivait une circulaire à toute la Famille Vincentienne (VINCENTIANA, 53^e Année, N. 3, Mai-Juin 2009). Dans cette circulaire il annonçait l'Année Jubilaire à l'occasion du 350^{ème} anniversaire de la mort et résurrection de nos Fondateurs, Saint Vincent et Sainte Louise, qui devait être célébré du 27 septembre 2009 au 27 septembre 2010. Dans cette lettre on proposait le thème «Charité et Mission», on proposait les objectifs et on signalait la nomination des Commissions de travail qui s'étaient mises en marche déjà : Commission de l'Héritage, Commission des Projets, Commission de la Célébration, Commission du Secrétariat et Commission des Finances.

2. LA CÉLÉBRATION DE L'ANNÉE JUBILAIRE

a) Le travail des Commissions

La Commission de l'Héritage

La Commission de l'Héritage, refusait la première idée d'un Symposium Internationale, qui forcément aurait été limité à un nombre réduit de participants. Elle préférait intéresser tous et chacun des membres de la Famille Vincentienne à la réflexion sur l'Héritage spirituel reçu de nos Fondateurs. Elle préférait intéresser les membres de la Famille Vincentienne à la répercussion que leur mission, poussée par l'amour et vécue en collaboration aurait pu avoir dans l'ici et maintenant dans lequel la Famille Vincentienne désire revivre l'esprit des Fondateurs, dans une fidélité créatrice au charisme qu'ils ont reçu

d'eux. Pour cela elle a eu l'idée d'élaborer douze fiches de réflexion et de dialogue, une pour chaque mois de l'année. Ces fiches ont été envoyées fidèlement, par deux, à toutes les communautés et elles restaient à la disposition de tous au Web propre du 350^{ème} anniversaire et publiées en Anglais, Français, Espagnol, Italien, Portugais et Polonais à l'adresse : <http://famvin.org/anniverssary>

La Commission des Projets

Il était demandé à cette Commission, d'aider à la formulation d'une initiative spécifique qui engagerait toutes les branches de la Famille Vincentienne en faveur des plus pauvres des pauvres. Il était demandé que cette initiative soit insérée dans le changement systémique. Au début de 2009, la Commission a présenté plusieurs possibilités aux responsables de la Famille Vincencienne. Ceux-ci ont choisi un projet pilote de micro financement en Haïti.

En avril 2009 la Commission des Projets avait concrétisé déjà la manière de mener à bien sa tâche. Mais la réflexion sur la manière d'étendre la collaboration dans ce projet a poussé la Commission à la création d'un Web ouvert le 4 mars 2010 pour stimuler les premières collaborations de la Famille Vincentienne. Voici son adresse : <http://famvin.org/es/archive/proyecto-piloto-para-microcreditos-en-haiti>

Le 4 avril, famvin.org publiait, en espagnol, en anglais et en français une vidéo du Père Robert Maloney dans laquelle il expliquait clairement et simplement comment la Famille Vincentienne et chacun de ses groupes ou membres pouvait collaborer à la reconstruction de Haïti. Cela en créant ou en aidant à créer des crédits pour de petits commerces, ou, par la consommation de leurs produits, aider les Haïtiens à aller de l'avant dans leurs efforts pour reconstruire leur économie. On peut aussi aider à créer des bourses pour les études des enfants haïtiens. La vidéo en espagnol se trouve en http://www.youtube.com/watch?v=N7_b7UCg3gs

Zafèn est un groupe de prêteurs/donateurs, expérimentés et ils sont les premiers à croire dans le pouvoir de l'entreprise pour favoriser un développement économique réalisable en Haïti. Zafèn permet d'appuyer des projets réalistes de développement économique en Haïti, en finançant des entreprises de tailles diverses et en produisant du travail pour ceux qui vivent dans les conditions les plus pauvres du monde. Leurs contributions permettront aux Haïtiens de créer des emplois, de promouvoir de solides pratiques de marchés et de montrer un chemin d'autosuffisance à de nouveaux entrepreneurs.

Le programme de Zafèn microcrédits pour Haïti a été fondé par quatre organisations : La Famille Vincentienne Internationale, L'Université DePaul à Chicago — la plus grande université d'Amé-

rique — Fonkoze, la Banque alternative d'Haïti pour les services organisés pour les pauvres, avec plus de 200 000 clients, et *Haitian Associations Resource Group*, qui rend possible aux Haïtiens de la diaspora de favoriser l'accroissement social et économique de leurs communautés d'origine. Dans la dernière actualisation publiée sur le Web on dit que Zafèn a obtenu, dans les premiers mois, plus de 276 000 dollars pour 460 projets dans 97 marchés et organisations dans tout Haïti. Dans le Web propre de Zafèn on décrit le programme, son évolution et les manières de collaborer. On peut consulter dans : <http://www.zafen.org>

La Commission des célébrations

Dès sa première réunion cette commission a préféré se limiter à la préparation de deux célébrations, au niveau de toute la Famille Vincentienne, laissant chacune des équipes coordinatrices, nationales, régionales et provinciales organiser ses propres célébrations. Et c'est ainsi qu'on a pensé à une célébration à Paris, à l'occasion de la fête de Sainte Louise et une célébration de clôture, à Rome, à l'occasion de la fête de Saint Vincent.

Pour favoriser une plus grande assistance de pèlerins, on a pensé à une célébration à la Cathédrale de Paris le samedi 14 mars 2010 et une célébration à Rome, dans la Basilique Saint Pierre au Vatican, le samedi 25 septembre.

La Commission s'est chargée d'obtenir du Saint-Siège l'indulgence plénière pour tous ceux qui participeraient physiquement ou spirituellement aux célébrations de Paris ou de Rome.

La Commission du secrétariat

Cette Commission s'est chargée de préparer un Web, intégré au Web de la Famille Vincentienne (<http://famvin.org>), afin d'y ajouter les communiqués au niveau général et régional et aussi les matériaux qui pourraient être partagés pour enrichir la réflexion et la célébration dans les divers lieux de la terre où vit et travaille la Famille Vincentienne. Ce Web a été ouvert en français, anglais, espagnol, italien, portugais et polonais. Son adresse est : <http://famvin.org/anniversary>

Un numéro de *Vincentiana*, septembre-octobre 2009, a été consacré à l'étude de la relation entre Vincent et Louise, les deux poussés par un même amour et unis dans une étroite collaboration pour rendre présent l'amour de Dieu parmi les pauvres. *Vincentiana* a publié encore dans son numéro 2, avril-juin 2010, un supplément avec une vie de Saint Vincent, recueillie à partir des paroles et des écrits du Saint et

présentés par le Père Bernard Koch C.M. Vincentiana publiera également la bibliographie parue en 2010 et qui viendra compléter celle qui a été éditée en 2009, déjà publiée dans VINCENTIANA, 54^e Année, N. 1, Janvier-Mars 2010.

On avait demandé aussi à cette Commission, de préparer un bulletin pour illustrer le charisme vincentien et sa diffusion dans le monde. La Commission a voulu engager dans ce projet toute la Famille Vincencienne, et dans une circulaire elle a invité les membres responsables de la Famille à envoyer à la Commission des photos évocatrices du charisme et des pensées ou réflexions de Saint Vincent ou de Sainte Louise qui leur paraîtraient intéressants de joindre au bulletin. Le but était de souligner dans ce petit livre, la collaboration de tant d'hommes et de femmes de tous les continents, unis par le même charisme qui s'exprime dans une variété de réalisations concrètes, en fidélité créatrice aux saints Fondateurs.

Le fruit de ce travail et de cette collaboration a été une publication de presque soixante pages, œuvre originale dans sa réalisation et dans sa présentation. Le petit livre intitulé Mission et Charité, comporte deux présentations, c'est-à-dire qu'on peut commencer à lire d'un côté et ensuite continuer la lecture de l'autre côté, en tournant le livre. La signification de ce choix est bien expliquée dans la préface de ce petit livre: si on ouvre du côté de Saint Vincent ou du côté de Sainte Louise, on découvrira toujours une même mission de charité. Mission et Charité avec des visages divers et des actions différentes qui montrent la diversité dans l'unité de la Famille Vincentienne. Si l'on part de la même manière de Saint Vincent ou de sainte Louise, on arrive toujours à la même réalité que nous vivons aujourd'hui, nous leurs enfants: Dieu qui travaille par son amour dans nos cœurs et nous fait grandir dans la même passion solidaire pour une action en faveur des pauvres. Les photographies, rangées par zones géographiques, veulent être une présentation de la réalité vincentienne multiforme. Intentionnellement, on n'a pas voulu dire si les textes qui accompagnent les photos, sont de Saint Vincent ou de Sainte Louise. Ils sont une expression d'un même amour pur et passionné et pourraient être signés de la même manière, par lui ou par elle. Le petit livre, publié en dix langues, constitue un album de famille, dans lequel n'importe quel vincentien peut aujourd'hui se voir et se reconnaître reflété.

b) L'Année Jubilaire en France

La Famille Vincentienne en France s'est occupée de l'année jubilaire avec beaucoup d'intérêt. De nombreux Vincentiens ont compris que le souvenir de la vie et de l'œuvre des Fondateurs était une occasion en or pour rénover la vocation de leurs disciples et aussi pour faire

connaître au peuple de Dieu ces deux géants de la charité. Ce fut certainement l'idée qui a guidé les différentes commissions dans leur mise en marche.

Il y a eu des activités programmées régulièrement tout au long de l'année jubilaire. Par exemple, tous les deuxièmes dimanches de chaque mois, dans la Chapelle de la Médaille Miraculeuse, on a fait connaître un visage de nos Fondateurs, comme par exemple leur christologie, leur spiritualité, la découverte de leur vocation, les fondations, la charité, etc. Des milliers de pèlerins, de France et de l'étranger ont remporté chez eux le message de Saint Vincent et de Sainte Louise.

Bien sûr, les jeunes étaient très présents pendant cette année jubilaire. Ainsi, dès novembre 2009 jusqu'au mois d'août 2010 il y a eu six rencontres réalisées dans le but d'approfondir avec eux la vie spirituelle des Fondateurs, et de réfléchir à leur propre vocation, ou de faire une retraite spirituelle.

Il faut faire une mention spéciale de quelques initiatives, parmi lesquelles nous relevons les suivantes :

- Fin octobre 2009: on a célébré à Paris une rencontre de réflexion pour les Filles de la Charité et les Missionnaires Vincentiens de la Congrégation autour de la vocation vinctienne et des moyens de la renouveler. Cette rencontre a été ouverte à tous les pays de langue française.
- L'Eucharistie célébrée le 14 mars 2010 dans la Cathédrale Notre Dame de Paris, a été présidée par le Cardinal André Vingt-Trois. L'Eucharistie programmée par la Commission pour la Célébration de l'anniversaire a été télévisée par KTO, télévision de la Conférence Episcopale Française. Dans son homélie, le Cardinal a développé la dimension caritative de Sainte Louise et, en même temps, il a souligné l'actualité de son esprit et de son message pour l'homme et la femme d'aujourd'hui. Il l'a fait avec conviction et clarté, et n'a pas dissimulé sa grande affection pour les fils et filles de Sainte Louise et de Saint Vincent. La Famille Vincentienne a envahi la Cathédrale, et presque cent Lazaristes, en grande majorité français, se sont déplacés pour cette Eucharistie très solennelle qui a été un des moments les plus importants de cette année jubilaire Vincentienne.
- Pèlerinage de la Famille Vincentienne à Folleville, en Picardie, le 25 avril 2010. A peu près deux mille personnes se sont donné rendez-vous dans ce lieu où Saint Vincent a découvert sa vocation d'évangéliste des Pauvres. Ce fût un jour de convivialité joyeuse, autour de la célébration solennelle de l'Eucharistie.
- Le Colloque des 14 et 15 mai 2010 au Berceau. Un bon groupe comprenant toutes les branches de la Famille Vincentienne a réfléchi sur l'actualité de Saint Vincent de Paul et Sainte Louise

de Marillac. Les exposés ont suscité un grand intérêt. Le dialogue qui a suivi, intéressant et animé, en est la preuve. Voici les conférenciers: P. Philippe MOLAC, prêtre de Saint Sulpice, qui a exposé la *formation théologique de Vincent de Paul, fondement de la mission de charité*. Le Père Jean-Pierre RENOARD, spécialiste de la spiritualité vincentienne, a présenté *la Congrégation de la Mission*. Madame Laurence DE LA BROSSE, présidente de l'AIC a présenté les engagements de l'AIC aujourd'hui, et en France, des Equipes Saint Vincent. M. Patrick LEFEUBVRE a rappelé *comment était la société au temps de Saint Vincent de Paul*, pour aider à comprendre ensuite l'engagement du Saint et de ses disciples en faveur des Pauvres. Sœur Evelyne FRANC, Supérieure Générale de la Compagnie des Filles de la Charité, a présenté *la Compagnie des Filles de la Charité en ce qui concerne son identité et à partir d'une vision actuelle*. M. Michel CAMDESSUS a développé un thème suggestif, *Le monde contemporain à la recherche de sens*. Et pour terminer, le Père Yves BOUCHET, CM, a donné sa contribution à l'animation du Colloque par sa voix et sa guitare. En effet, ce chanteur-auteur a offert un récital très intéressant sur Saint Vincent et Sainte Louise et sur le charisme vincentien dans l'Église et dans la société d'aujourd'hui.

Evidemment, toute l'année jubilaire en France ne s'est pas réduite à ce qui a été présenté ici. Il y a eu beaucoup de célébrations, de conférences orales et écrites, des petits rassemblements et des prières qui ont eu nos Fondateurs comme toile de fond et que nous ne pouvons présenter ici par manque de place. Ce dont nous sommes sûrs c'est que tout cela a contribué à rénover la belle vocation vincentienne et à la faire connaître. Dieu seul sait dans quelle mesure.

c) La clôture à Rome

La clôture à Rome, ouverte à toute la Famille et à laquelle à participé un bon nombre de vincentiens du monde entier, a été marquée par l'action et la célébration de la Famille Vincentienne en Italie.

La campagne: «L'eau, une goutte pour la vie»

Pendant toute l'année, la Famille Vincentienne s'était efforcée de promouvoir une campagne, avec le thème suggestif de «l'eau, une goutte pour la vie» destinée à ramasser des fonds pour le forage de puits dans des lieux de sécheresse. Ce fut une manière de maintenir ouverte et grandissante la préoccupation solidaire de venir au secours des nécessités urgentes des pauvres.

Exposition de documents à Naples

A l'occasion du 350^{ème} anniversaire de la mort de Saint Vincent et de Sainte Louise, les responsables des archives de la Compagnie, avec la collaboration des Supérieurs Provinciaux de la Congrégation de la Mission de Saint Vincent de Paul et des Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul ont organisé une exposition documentaire sur la vie de la Famille vincentienne à Naples et dans l'Italie Méridionale. Les documents exposés relatent les activités principales développées par les vincentiens à travers les siècles: œuvres éducatives, œuvres d'assistance et caritative, en faveur des pauvres et des marginaux.

L'exposition documentaire est divisée en deux sections. La première se réfère à l'important patrimoine des archives de la Maison Provincial de la Congrégation de la Mission de Naples et qui vient de diverses provenances. La documentation exposée couvre une période qui va de 1668 à 1937 et relate les activités développées par les missionnaires depuis leur arrivée à Naples. La seconde section est consacrée aux archives provinciales des Filles de la Charité de Naples, qui sont arrivées en 1834 à la demande d'un missionnaire vincentien. La documentation de ces archives présentée à l'exposition (1845-1913), montre un engagement important des Filles de la Charité dans d'innombrables activités caritatives et sociales.

Les travaux, l'organisation et le montage de l'exposition ont été à la charge d'Antonella Gugliucci et Giuseppina Raschellà employées à la Direction des Archives de la Compagnie.

Rencontre de la Famille Vincentienne à Rome

La coordinatrice de la Famille Vincentienne en Italie avait préparé un programme dense de trois jours et qui s'est déroulé fidèlement et à la satisfaction de tous. Il a servi vraiment d'authentique plateforme sur laquelle on pouvait poser la clôture solennelle de cet anniversaire spécial qui a été célébré dans le monde entier par des initiatives et manifestations diverses et aussi par des projets très concrets en faveur des pauvres.

La rencontre a commencé le vendredi 24 à 9h du matin par une messe présidée par le Cardinal José Saraiva Martins, Préfet émérite de la Congrégation pour la Cause des Saints à l'Institut Patristique Augustinianum, à deux pas de la place Saint Pierre. Ont concélébré un bon nombre de prêtres, la plus grande partie de la C.M. Les assistants ont dépassé largement les 500 prévus.

La professeur Simona Negruzzo a ouvert la série d'interventions de cette rencontre sur « Charité et Mission » par le thème: « La France du grand siècle ». Ont suivi les interventions du P. Luigi Mezzadri, C.M.,

« Une nouvelle façon d'être prêtres : Saint Vincent et le sacerdoce », et du Père Nicola Albanesi, C.M., « Christ règle de la Mission ». Après la pause, a été projetée une vidéo sur la charité vincentienne et ont suivi les exposés du Professeur Yvonne zu Dohna « Les pauvres dans l'art », du Professeur Giuseppe de Rita « Une nouvelle culture de la Charité : Les pauvres, mon poids et ma douleur », du P. Erminio Antonello, C.M., « L'Église, Corps du Christ, maison des pauvres », et du P. Landousies, C.M., « Une nouvelle façon de parler de Dieu aux hommes : Saint Vincent et l'Évangélisation ».

Le samedi 25, alternèrent les interventions de la Professeur Gabriella Bruna Zarri « Les femmes au XVII^e siècle », de la Docteur Marina Costa « Saint Vincent, Sainte Louise, le bénévolat vincentien et les nouveaux défis de la pauvreté », de Sœur Evelyne Franc « Sainte Louise, guide spirituelle » et du P. Luigi Nuovo, C.M., « Sainte Louise, sainte et organisatrice de la charité ». A 17h00 les participants de cette rencontre se joignirent aux assistants pour la Concélébration Solennelle dans la Basilique Saint Pierre, organisée par la Commission internationale pour les Célébrations de l'Année Jubilaire.

Le dimanche 26, il y eut à 9h00, dans la même salle de l'Augustinianum une messe présidée par le Supérieur Général puis l'exposé du P. Corpus Delgado, C.M., « Sainte Louise et la dévotion à l'Esprit Saint ». A midi on a prié l'Angelus avec le Pape sur la Place Saint Pierre. Le Saint-Père prononça les paroles qui se trouvent à la page 33 de ce numéro de *Vincentiana*.

Concélébration solennelle au Vatican

C'était l'acte officiel de clôture de l'Année Jubilaire, préparé par la Commission chargée de la Célébration. A 17h00 ponctuellement commençait la procession vers l'autel. Plus de 150 prêtres, en grande majorité vincentiens et qui étaient venus non seulement de l'Italie mais aussi d'autres pays, précédaient S.E.R. Mgr Franc Cardinal Rodé, C.M., Préfet de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et des Sociétés de Vie Apostolique. A souligner, un groupe important de 35 missionnaires espagnols, venus à Rome pour cet événement.

La Messe a été célébrée à l'autel de la Cathédrale. Les fidèles, venant d'Italie et d'autres pays, remplissaient toute la nef de la Cathédrale, l'ample espace autour de l'autel de la confession et aussi une grande partie de la nef centrale de la Basilique. Un groupe de malades, avec leurs fauteuils, occupaient un espace spécialement réservé pour eux.

L'Observatore Romano du 26/09/2010, se faisait l'écho de cette célébration par ces paroles : « Charité et Mission sont les deux figures d'une même médaille, puisque aimer le Seigneur signifie aussi le faire aimer avec la même intensité, par les frères, spécialement les plus

pauvres». C'est ce qu'a souligné ce même soir dans la Basilique du Vatican, le Cardinal Préfet de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, Franc Rodé, dans son homélie pour la messe du 350^{ème} anniversaire de la mort de Saint Vincent de Paul et de sa principale collaboratrice Sainte Louise de Marillac. Rappelant l'exemple des saints fondateurs, l'évêque Lazariste a rappelé comment «la demande d'amour est aujourd'hui aussi forte qu'au XVII^{ème} siècle, et peut être plus. Les changements des temps présents, la sécularisation, poussent les chrétiens, et en particulier la Famille Vincentienne à une conscience renouvelée de leur rôle». «Être vincentien aujourd'hui signifie suivre une fois encore le Christ, l'Évangélisateur des pauvres, et continuer sa mission; cela signifie être missionnaire, enflammer le cœur des hommes par un style de vie simple, humble, doux, mortifié, zélé. Dans ce sens là un vincentien doit posséder un peu plus d'amour et de connaissance du pauvre: le vrai vincentien connaît le Christ, il le met au centre, il connaît Saint Vincent, Sainte Louise et les saints Vincentiens et il connaît les pauvres. Il se laisse évangéliser et changer par eux et il travaille pour eux. Un vincentien est avant tout, entièrement à Dieu et au service de tous».

Homélie du Cardinal Rodé

Son Eminence Rev. le Cardinal Franc Rodé, C.M.

*Préfet de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée
et les Sociétés de vie apostolique*

**«L'Esprit du Seigneur est sur moi,
il m'a envoyé pour porter la bonne nouvelle aux pauvres» (Lc 4, 18)**

Evangelizare pauperibus misit me!

Cette parole du Seigneur nous fait pénétrer immédiatement au cœur de la célébration de ce jour. Parole qui a retenti tant et tant de fois dans le cœur et sur les lèvres de Saint Vincent de Paul. Parole qui retentit sans cesse et doit retentir sur les lèvres et dans le cœur de tout vincentien qui se met à son école.

Nous sommes réunis ce soir pour célébrer en action de grâce le 350^{ème} anniversaire de la mort de Sainte Louise de Marillac et de Saint Vincent de Paul. Si le début de cette Année Jubilaire a été célébré dans les lieux mêmes où nos Saints ont vécu, la conclusion, qui est un mandat renouvelé, nous la vivons dans cette Basilique papale qui conserve les mémoires les plus anciennes de l'Église, et garde les corps de tant de martyres, à commencer par celui de l'apôtre Pierre,

« au cœur de l'Église catholique : un cœur qui bat grâce à l'Esprit Saint qui le maintient toujours en vie »¹. En tant que fils et filles de Vincent et de Louise, nous nous mettons dans le sillon du flux ininterrompu des pèlerins qui, au long des siècles, sont venus prier ici sur la tombe de Pierre et prolonger sa confession de foi : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Mt 16, 16). Telle est la confession de foi de Pierre, telle est la foi inébranlable de l'Église, la foi qui a animé Vincent et Louise. Telle est notre foi.

Nous sommes nombreux ici, ce soir, pour redire notre merci, pour chanter avec le psalmiste : *Lauda, anima mia, Dominum*. Merci pour avoir donné au monde et à chacun de nous, Vincent de Paul et Louise de Marillac, deux génies de la charité, deux athlètes de la sainteté. Merci pour les nombreux fils et filles qui, à l'exemple de nos fondateurs, ont accueilli l'invitation à évangéliser les pauvres. Le merci qui s'élève aujourd'hui vers le Seigneur est chargé d'une très grande émotion en voyant la fécondité que le charisme vincentien a suscité dans l'Église : ce soir, d'innombrables fils et filles de Vincent et de Louise sont ici avec la Congrégation de la Mission et la Compagnie des Filles de la Charité, pour rendre grâce au Seigneur ; nous faisons partie d'une Famille formée de plus de 300 groupes, instituts et mouvements qui partagent le même charisme, qui ont choisi de se consacrer entièrement à l'apostolat des pauvres qu'ils considèrent « seigneurs et maîtres »². Permettez-moi de vous serrer tous en une unique et tendre étreinte fraternelle. Tous les responsables et tous les membres de cette nombreuse famille spirituelle, unie par l'amour : amour de Dieu et amour des pauvres. J'adresse un salut particulier et un remerciement aux Supérieurs Généraux de la Congrégation de la Mission, Père Gregory Gay, et des Filles de la Charité, Sœur Evelyne Franc, ainsi qu'aux responsables de l'Association Internationale des Charités et de la Société de Saint Vincent de Paul.

Cette année jubilaire a eu deux mots guides « Charité » et « Mission ». « En plaçant ce jubilé sous le signe de la charité et de la mission » — a souligné le Saint Père dans la lettre aux Supérieurs Généraux — « vous avez précisément voulu signifier ce qui est au cœur de l'héritage que vous avez reçu »³. Charité et Mission ont été les pivots de la vie et de l'action de Vincent et de Louise, les pierres angulaires qu'ils ont voulu laisser à nous tous, exprimés aussi par les noms de leurs

¹ Benoît XVI, Discours à l'occasion de la visite à la Fabbrica di San Pietro, 14 mars 2007.

² SVP, Conf. 15, Explication du règlement (14 juin 1643) IX, 119, FdC 196.

³ BENOÎT XVI, *Lettre au Supérieur Général de la Congrégation de la Mission et à la Supérieure Générale de la Compagnie des Filles de la Charité*, 14 juin 2010.

premières œuvres: les Charités, les Filles de la Charité et les Prêtres de la Mission.

Un grand nombre de personnalités illustres et fameuses ont fait la grandeur de la France du 17^e siècle. De la littérature — il suffit de rappeler Corneille, Racine et Molière —, à la philosophie avec le cogito de René Descartes et les Pensées de Blaise Pascal: «Qu'il y a loin de la connaissance de Dieu à l'aimer!»⁴. C'est le siècle de Richelieu et de Mazarin et des innombrables intrigues de pouvoir. C'est le siècle de Saint François de Sales, du Cardinal Pierre de Bérulle, de Jean-Jacques Olier, du grand orateur Bossuet.

Mais le 17^e est aussi le siècle de la misère spirituelle et matérielle. C'est ainsi que Monsieur Vincent écrivait au Pape Innocent X, en décrivant la situation et en lui demandant d'intervenir: «Oserais-je vous exposer l'état misérable et certainement digne de pitié de notre France? La maison du roi divisée par des dissensions; le peuple scindé en partis opposés; les villes et les provinces ruinées par les guerres civiles; les bourgs, les villages et les châteaux abattus, ruinés et brûlés; les paysans mis dans l'impossibilité de récolter ce qu'ils ont semé et de semer pour les années à venir. Les soldats se permettent impunément toutes les brimades. Le peuple est exposé non seulement aux vols et au brigandage, mais aussi aux assassinats et à toute sorte de torture de la part des soldats: les paysans sont torturés et mis à mort, les vierges déshonorées, et les religieuses elles-mêmes sont exposées à leur libertinage et à leur fureur; les églises sont profanées, saccagées, détruites; celles qui restent debout sont le plus souvent abandonnées par leurs pasteurs et, par conséquent, le peuple est pratiquement privé des sacrements...»⁵.

Face à une telle situation Vincent de Paul retrouve ses manches pour «evangelizzare pauperibus». Il dit à ses missionnaires: «Notre vocation est d'aller non pas dans une paroisse, ni même seulement dans un diocèse, mais par toute la terre; et pour quoi faire? Pour enflammer le cœur des hommes à faire ce que le Fils de Dieu a fait, Lui qui est venu apporter le feu dans le monde pour l'enflammer de son amour. Et nous, que pouvons nous désirer sinon qu'il brûle et consume tout? Frères, réfléchissons-y, je vous en prie. Il est donc vrai que je suis envoyé non seulement pour aimer Dieu, mais pour le faire aimer. Il ne me suffit pas d'aimer Dieu si mon prochain, ne l'aime»⁶.

⁴ BLAISE PASCAL, *Pensées*, 280.

⁵ ANTONIO SICARI, *Santi nelle carità. Figli, discepoli, amici di Vincenzo de' Paoli*, 1998, ed. Jaca Book.

⁶ SVP XII, 262.

Notre mission est « d'enflammer le cœur des hommes ». Charité et mission sont donc les deux faces de la même médaille. Aimer Dieu et le faire aimer. Aimer le Seigneur et aimer nos frères. Un amour affectif et effectif : « Aimons Dieu, mes frères, aimons Dieu, mais que ce soit aux dépens de nos bras, que ce soit à la sueur de nos visages »⁷. « Être chrétien et voir son frère affligé, sans pleurer avec lui, sans être malade avec lui : c'est être sans charité. C'est être un « chrétien en peinture »⁸. Et il ne craignait pas de dire que l'Église a plus besoin d'hommes apostoliques que de simples contemplatifs : « L'Église a le plus grand besoin d'avoir des hommes évangéliques qui œuvrent pour la purifier, l'illuminer, l'unir à son divin Epoux »⁹. Au missionnaire Claude Dufour qui voudrait laisser la Compagnie pour la Chartreuse, il écrit : « La vie apostolique n'exclut pas la contemplation, mais l'embrasse et s'en sert pour mieux connaître les vérités éternelles qu'elle doit annoncer, en outre elle est plus utile au prochain que nous avons le devoir d'aimer comme nous-mêmes et, par conséquent de l'aider d'une autre façon que ne font pas les solitaires »¹⁰. Vincent engage à être chartreux chez soi et apôtre en campagne¹¹.

Que de fois, nous aussi, aujourd'hui, nous courrons le risque d'être « des chrétiens en peinture » et, pire encore des « vinciens en peinture », précisément par manque de ce souffle continu, de ce mouvement de diastole et de systole, de contemplation et d'action ; parce que nous avons oublié de plier le genou devant le Père ou de retrousser nos manches à la sueur de notre front. Pour notre apostolat, il faut des genoux, des bras et de la sueur. Il existe, en fait, des façons différentes de parler de spiritualité. La nôtre est une spiritualité incarnée, une spiritualité « au service » ; non pas un refuge dans un monde de l'esprit où tout serait parfait et raréfié mais une spiritualité qui récupère son caractère original d'une vie selon l'Esprit et d'un enracinement dans l'existence quotidienne, avec ses fatigues et ses tensions, ses élans et ses âpretés, réfléchissant ainsi l'épaisseur de chemins spirituels — personnels et communautaires — débordants de vie et de mystère.

Pour rester accrochées à cet esprit, pour être persévérantes, Sainte Louise invite ses filles à un amour fort : « Je dis la même chose à toutes nos chères Sœurs ; je souhaite qu'elles soient toutes remplies d'un amour fort qui les occupe en Dieu si suavement et, au service des pauvres, si charitablement, que leur cœur ne puisse plus admettre tant

⁷ SVP XI, 40.

⁸ SVP XII, 271.

⁹ SVP III, 202.

¹⁰ SVP III, 347.

¹¹ Cf. DIP, vol. II (1975), coll. 1543-1551, article de L. CHEROTTI.

de pensées dangereuses à leur persévérance ; courage, donc, mes chères Sœurs, ne songeons qu'à plaire à Dieu par la pratique exacte de ses saints commandements et conseils évangéliques, puisque la bonté de Dieu a daigné nous y appeler, à quoi nous doit servir l'exacte observance de nos règles, mais cela gaiement et diligemment. Servez vos maîtres avec grande douceur »¹².

Le centre de toute la vie de nos fondateurs est donc : Jésus, son incarnation et sa mission. « Jésus Christ est notre père et notre mère, il est notre tout », là encore des paroles surprenantes de Saint Vincent. Et aussi : « La fin principale pour laquelle Dieu nous a appelés, est pour aimer notre Seigneur Jésus Christ, si nous nous éloignons tant soit peu de la pensée que les pauvres sont les membres du Christ, la douceur et la charité diminueront infailliblement en nous ». Vincent ne nous incite pas tellement à « nous perdre » en Dieu, mais plutôt à nous « consumer » pour Lui et en Lui. En effet, la charité naît du regard qui ne se détourne jamais, qui ne cesse jamais, même un instant, de tendre vers Jésus Christ vivant, reconnu, aimé. Selon ses biographes, « Jésus » a été la dernière parole prononcée par Monsieur Vincent avant de mourir. Et, dans les Constitutions des Filles de la Charité, on peut lire : « La Règle des Filles de la Charité c'est le Christ Adorateur du Père, Serviteur de son dessein d'Amour, Evangéliste des pauvres »¹³. Jésus est l'essentiel. Avec notre cœur en lui et avec Son cœur, on peut renouveler notre volonté d'aimer les pauvres, nos Seigneurs et nos Maîtres¹⁴. Tel est le mandat donné à Louise — et, à travers elle, à toutes ses filles — par Vincent : « Allez donc, Mademoiselle, allez au nom de Notre Seigneur. Je prie sa divine bonté de vous accompagner : qu'elle soit votre réconfort le long de votre chemin, votre ombre contre l'ardeur du soleil, votre abri contre la pluie et le froid, votre repos dans la fatigue, votre force dans le travail et qu'elle vous ramène enfin en parfaite santé et chargée de bonnes œuvres ».

C'est un chemin exigeant, qui met à nu nos faiblesses : la tiédeur de notre foi ; la difficulté pour nos communautés à être et à se révéler des lieux accueillants pour tous ; la fatigue d'un engagement de la charité qui n'est pas toujours en mesure d'interpréter la vie et de l'accompagner en parcours d'unité. La difficulté de comprendre le monde qui change et de se confronter à lui, a provoqué dans de nombreuses communautés et chez de nombreux religieux et religieuses une frustration pour le sentiment d'inefficacité de leur propre action ; une lassitude pour une

¹² SLM Ecrits 76.

¹³ Const. FdC, C 8.

¹⁴ SVP. Conf. 15, Explication du règlement (14 juin 1643) IX, 119 ; FdC 196.

activité qui aboutit de plus en plus souvent à de l'activisme, résultat d'une générosité trop souvent anxieuse et timorée; une fermeture sur soi-même et des communautés trop centrées sur leurs propres activités, projets, initiatives.

Mais les temps difficiles, nous le savons, sont ceux où il faut s'enraciner dans l'essentiel et laisser les racines descendre en profondeur, ce sont les temps où la prière est nécessaire avec une ardeur accrue, afin que l'Esprit Saint revienne combler nos journées et descende sur nous. Ce sont les temps où doit résonner dans notre cœur avec une insistance accrue la parole du Seigneur Jésus: ayez confiance, j'ai vaincu le monde!¹⁵.

Les Constitutions de la Congrégation de la Mission nous demandent d'être toujours en position de renouvellement, fidèles à l'Évangile, attentifs aux signes des temps, ouvrant de nouvelles voies et utilisant de nouveaux moyens¹⁶. Ce «renouvellement continu» doit être avant tout l'œuvre de l'Esprit: c'est lui qui fera de nous sans cesse des créatures nouvelles, capables de donner des réponses concrètes et durables aux urgences de notre temps.

«Le programme du chrétien — écrit le Pape Benoît — est un Cœur qui voit. Ce cœur voit où l'amour est nécessaire et agit en conséquence»¹⁷. Vincent et Louise reçoivent du Seigneur un cœur grand, large et vaste, et dans ce cœur ils peuvent accueillir tous les hommes et toutes les femmes. «Si nous ne pouvons rien de nous-mêmes — dit Monsieur Vincent à ses prêtres — nous pouvons tout avec Dieu»¹⁸. «Oui, la Mission peut tout, parce que nous avons en nous le germe de la toute-puissance de Jésus-Christ; c'est pourquoi nul n'est excusable sur l'impuissance; nous aurons toujours plus de force qu'il n'en faudra, principalement dans l'occasion; car, quand on est dans l'occasion, l'homme se sent un homme tout nouveau»¹⁹.

Depuis le temps de Saint Vincent et Sainte Louise à aujourd'hui, beaucoup de choses ont changé, mais la quête d'amour est tout aussi insistante aujourd'hui qu'elle ne l'était au 17^e siècle, et même peut-être plus. Les changements accélérés qui caractérisent le monde où nous vivons, et les répercussions qu'ils ont sur la façon de penser la vie, de concevoir la personne et sa dimension religieuse, sollicitent en chacun de nous, ainsi que dans les communautés chrétiennes, une conscience accrue. Dans le monde actuel, de plus en plus sécularisé et replié sur

¹⁵ Jn. 16,33.

¹⁶ Cf. Const. CM n. 2.

¹⁷ *Deus caritas est*, 31b.

¹⁸ SVP XI, 204.

¹⁹ Ibid.

lui-même, au beau milieu d'une crise mondiale sans précédents, morale, culturelle, économique et spirituelle, comment peut résonner la voix de ces deux grands Saints? Dans un monde où l'on vit « comme si Dieu n'existait pas », où « on a parfois peur du silence, du recueillement, de penser à ses propres actions, au sens profond de sa propre vie, on préfère souvent ne vivre que le moment qui passe, en ayant l'illusion qu'il apportera un bonheur durable: on préfère vivre, parce que cela semble plus facile, de manière superficielle, sans penser; on a peur de chercher la Vérité ou on a peut-être peur que la Vérité nous trouve »²⁰. Comment l'expérience de Dieu faite par Vincent et Louise peut-elle être utile? Comment nous, vincentiens, pouvons nous continuer à être des enfants dignes de nos saints fondateurs?

Etre vincentien aujourd'hui signifie suivre encore une fois le Christ, l'Évangéliste des pauvres, mettre Jésus et sa mission à la première place ; cela signifie être missionnaires, « enflammer le cœur des hommes », avec un style de vie simple, humble, doux, mortifié, zélé²¹; cela signifie être « chartreux chez soi et apôtre à la campagne ». Vivre l'esprit vincentien c'est vivre comme le Fils qui nous a été donné: le même amour total, qui ne fait aucune préférence, qui au contraire préfère les plus pauvres parmi les pauvres; cet amour qui jour après jour devient parole de confiance, geste de miséricorde, attitude d'attention et de gratuité, engagement à partager l'inquiétude, la recherche de sens et de liberté de tant de nos frères aujourd'hui; cet amour qui ouvre la voie à la vie définitive au-delà de la mort.

« Un vincentien doit avoir un surplus d'amour et de connaissance des pauvres: le vrai vincentien connaît le Christ, il le met au centre, il connaît Saint Vincent et Sainte Louise et les saints vincentiens et il connaît les pauvres »²². Il se laisse évangéliser et changer par eux; il travaille et agit pour eux car « la charité ne peut demeurer oisive »²³. Etre vincentien signifie avoir un cœur aussi grand que celui des fondateurs, un cœur qui voit et reconnaît les nécessités des frères; un cœur plein de fantaisie, parce que « la charité est inventive jusqu'à l'infini »²⁴. Un vincentien plie les genoux et utilise les bras avec la sueur de son front. Un vincentien est avant tout « tout à Dieu » et « au service de tous »²⁵.

²⁰ BENOIT XVI, *Angelus*, 25 août 2010.

²¹ Cf. Const. 1.

²² Cf. R.P. MALONEY, *Allez par le monde entier! Prêchez l'Évangile à chaque créature. La spiritualité missionnaire de saint Vincent de Paul*, aux soins de S. Angiuli, Editions Vincentiennes, Naples.

²³ SVP XII, 264s.

²⁴ SVP XI, 142-148.

²⁵ Cf. SVP XI, 402s.

La charité est « un feu » qui enflamme les personnes, dira souvent saint Vincent²⁶, laissons nous enflammer les premiers par cet amour, par l'intercession et sur l'exemple de Vincent, de Louise et de tous les saints vincentiens. Je termine avec les mots et une exhortation de sainte Louise, en demandant la bénédiction du Seigneur sur nos intentions: «Continuez, je vous en prie, à servir nos chers maîtres, avec une grande douceur, avec respect et cordialité, en voyant toujours Dieu en eux»²⁷.

²⁶ SVP, Répétition d'Oraison, 4 août 1655.

²⁷ SLM, Lettre 361, juin 1653